

16 Janvier, 1935

Le Plébiscite et Nous

Si perdus que soient sur la carte mondiale, les Pays de Mandat, il n'y a pas un événement qui n'ait sur eux une répercussion quelconque parce qu'Hitler par sa politique antisémite a mené une migration massive de Juifs d'Allemagne, la Palestine qui les a reçus est devenue un réservoir d'estiveurs et les hôtels du Liban en ont profité. Quand M. Roosevelt fait baisser le dollar nos émigrés diminuent leurs envois d'argent et le plus petit village s'en ressent. Et quand le président d'une république sud-américaine fait de l'économie dirigée et met l'embargo sur l'exportation de l'argent, la détresse augmente dans les foyers de la montagne.

Aujourd'hui, parce que la Sarre a voté le rattachement pour l'Allemagne, que 40 ou 50 mille Sarrois, instruits par l'expérience, ne veulent pas connaître les douceurs du régime hitlérien et qu'on cherche à les placer dans le pays qui offre encore quelques possibilités, le prix des terres a monté brusquement au Liban et les propriétaires fonciers, accablés d'hypothèques et d'impôt, commencent à reprendre espoir.

Il y a pour nous, dans les chiffres qui nous parviennent, une leçon, sinon un exemple, à tirer : l'avenir immédiat prouvera aux Sarrois, qui devaient déjà le savoir, qu'ils avaient tout intérêt à maintenir un statu quo qui leur assurait une situation privilégiée dans toute l'Europe et leur permettait de faire passer en France, en franchise douanière, les produits de leur sol et de leurs industries.

A ces intérêts économiques, ils ont préféré les aspirations nationales, légitimes certes, mais qui, parce qu'elles auront déterminé le rattachement à l'Allemagne, provoqueront certainement la ruine de nombre de Sarrois.

Voilà, inattendue et éclatante, une magnifique revanche de l'idéalisme. On devait avant le plébiscite, reprocher à certains Sarrois allemands - comme actuellement à nous - de trouver dans leur littérature des motifs d'espoir et de fierté patriotiques.

Mais les résultats de ce plébiscite ne font-ils pas la preuve qu'il est parfois des littératures qui, sans nécessairement passer aux actes, *les amènent* ?